

Quelle est l'influence d'un accord de libre-échange avec l'UE sur l'aviculture suisse?

La Station de recherche ART de Reckenholz-Tänikon a examiné globalement les conséquences d'un accord de libre-échange avec l'UE sur l'agriculture suisse. Les calculs montrent que les secteurs de l'aviculture suisse seraient très différemment touchés par un tel accord. Alors que les producteurs d'œufs seraient plutôt avantagés par les prix plus bas des aliments, la production de poulets serait pénalisée par de fortes baisses de prix.

Un accord de libre-échange éliminerait d'un côté la protection à la frontière et de l'autre les matières premières pourraient être importées sans taxes douanières.

Sur la base d'un modèle, des pronostics sur le prix des produits et sur les coûts de production ont été établis jusqu'en 2015.

Avec une diminution progressive des droits de douane dans le cadre d'un accord de libre-échange avec l'UE, on peut partir de l'idée que les prix de la volaille de qualité moyenne se rapprocheront du niveau des prix français. En France, les prix et la qualité de la volaille sont plus élevés que dans les autres pays de l'UE à cause de la part nettement plus importante que représentent les labels. Le modèle ne tient de ce fait pas compte d'un bonus «swissness» dans la volaille de chair.

Aujourd'hui, dans les œufs, il n'y a par de frein significatif à l'importation. La différence de prix élevée entre les œufs indigènes et les œufs importés peut déjà être interprétée comme un bonus «swissness» qui aurait encore toutes les raisons de subsister dans le cadre d'un accord de

libre-échange. C'est ce qui explique que la suppression des taxes à la frontière n'aura que peu d'influence sur le prix des œufs alors que la diminution du prix des aliments diminuera nettement le coût de production des œufs indigènes.

Sur la base des pronostics à ce jour, on peut affirmer que le prix de la viande de poulet diminuerait de 47 % alors que le prix des œufs ne baisserait que de 12 % dans le Bio et l'œuf liberté et de 20 % dans la ponte au sol.

Le prix des aliments descendra au niveau de l'UE: les aliments d'engraissement baisseront de 40 % et les aliments pour pondeuses de 50 % jusqu'en 2015. Pour les poulettes et les poussins d'engrais, il a été admis que le prix diminuerait dans les mêmes proportions. Par contre une augmentation annuelle de 2 % est prévue pour l'énergie et 1,9 % par an concernant la main-d'œuvre.

Dans les conditions précitées, la rentabilité de la production d'œufs serait plus attractive. La diminution du prix des aliments d'environ 25 % serait plus importante que la baisse du prix des œufs et l'augmentation du prix de l'énergie et de

la main-d'œuvre (voir graphique 1).

Par contre dans le poulet la baisse du prix des poulets de 47 % n'est que partiellement compensée par la diminution de 37 % du prix des aliments. Il en découlerait un revenu du travail négatif. La situation pourrait se corriger si un prix de vente plus élevé pouvait être réalisé pour une provenance suisse et une qualité globalement supérieure.

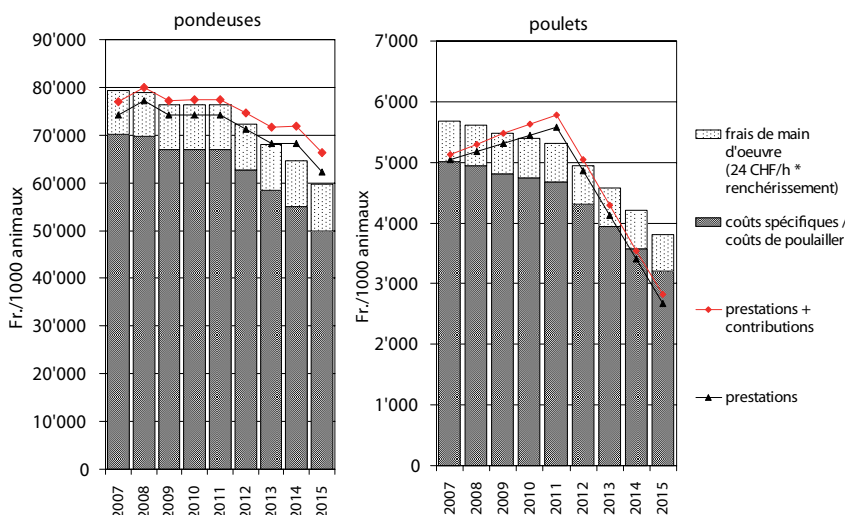
Gabriele Mack,

Agroscope Reckenholz-Tänikon ART

Le bonus «swissness» est déterminant

Le résultat des investigations de l'ART sur les effets d'un accord de libre-échange a été présenté par Mme Gabriele Mack dans le cadre d'une journée d'information à Tänikon le 11.09.08. Ce travail a été cité à plusieurs reprises dans la presse agricole spécialisée. Pour la volaille, l'analyse est plutôt inquiétante: La production de poulets fait partie des perdants en cas d'accord de libre-échange. Pour cette raison, Mme Mack a été invitée à présenter les résultats de son travail dans le journal de l'Aviculture suisse afin d'obtenir des explications sur les hypothèses retenues au départ.

Il a été admis a priori que le prix payé aux producteurs descendrait au niveau des prix pratiqués en France. Cependant, les suppléments de prix réalisables pour la valeur «swissness» de nos produits indigènes en cas d'accord de libre-échange sont déterminants pour mesurer les effets au plan économique. Pour la Communauté d'intérêt de la production suisse de volaille (CH-IGG) le prix cible pour la volaille indigène devrait se situer 15 % au-dessus du prix européen. On peut aussi remercier le «swissness-bonus» qui a des conséquences nettement plus favorables pour la production d'œufs.



Graphique 1: rentabilité de la production d'œufs et de poulets jusqu'en 2015 (moyenne pondérée entre production BIO et production conventionnelle)